



Histoire des arts :
La colonne brisée, Frida Kahlo

Présentation :

Ce tableau est un autoportrait de Frida Kahlo, il est peint à l'huile sur du bois, il mesure 40 cm sur 34.

Il est conservé au musée de Mexico.

Comme cette œuvre est un autoportrait, on ne peut la comprendre que si l'on connaît la biographie de l'auteur.

Frida Kahlo est une artiste peintre Mexicaine qui a vécu dans la première moitié du XX^e siècle.

Dès l'âge de six ans, Frida souffre de poliomyélite. En 1925, à l'âge de 18 ans elle est victime d'un terrible accident de bus, qui la marque à jamais : une barre de fer la transperce, elle ne peut plus avoir d'enfant, et a de très nombreuses fractures au bassin, aux jambes, au pied droit et à la colonne vertébrale. Elle souffre toute sa vie des suites de ses blessures, notamment à la colonne vertébrale, et doit subir de nombreuses opérations jusqu'à l'amputation d'une jambe.

C'est après cet accident qu'elle se met à peindre et à faire son propre portrait, à l'aide d'un miroir fixé au-dessus de son lit. Sur ses 143 œuvres, 55 sont des autoportraits. L'ensemble de son oeuvre parle de cet accident et de sa souffrance. Deux ans plus tard, elle épouse le grand peintre communiste Diego Rivera.

En 1954, elle décède à Mexico.

Composition :

Au 1er plan, l'artiste se représente debout au milieu du tableau face au spectateur. Derrière elle s'étend un paysage désertique et infertile présentant de nombreuses failles (sur les deux tiers inférieurs du tableau), derrière son visage s'étend un ciel bleu. Son corps est mis en valeur par des couleurs chaudes qui contrastent avec le fond.

Elle est nue de la tête aux hanches, son corps est emprisonné dans un corset en métal blanc ajouré, laissant voir son corps et sa poitrine. Le corps de l'artiste est ouvert en deux en son milieu et laisse apparaître l'intérieur : il n'y a qu'une colonne ionique, colonne antique qui servait à soutenir les temples dans l'Antiquité, à la place de sa colonne vertébrale. La solidité de celle-ci semble mise à mal, elle est brisée en six endroits ce qui donne le sentiment que tout peut s'écrouler à tout moment (référence aux séquelles de son accident). Son abdomen entièrement vide met en évidence qu'elle ne pourra jamais porter d'enfant (elle a eu le ventre transpercé lors de son accident), le paysage désertique et plein de failles fait écho à ce ventre vide et à cette colonne brisée. Les couleurs froides amplifient cette impression d'aridité et mettent en exergue la solitude de l'artiste. Les accidents du relief sont rendus par des étendues noires qui illustrent les innombrables blessures que le corps de Frida a subies. Cependant sa féminité est mise en valeur par sa poitrine nue et séduisante qui, seule, réussit à s'échapper du corset ainsi que par ses longs cheveux noirs détachés. Elle veut montrer qu'elle reste femme malgré tout.

Le bas de son corps est enveloppé d'un drap blanc. Le tissu et sa peau sont transpercés par une multitude de clous.

Son visage, dont le haut de la colonne soutient le menton, est statique, fermé et digne, il n'exprime aucun sentiment bien qu'il y ait des larmes qui coulent.

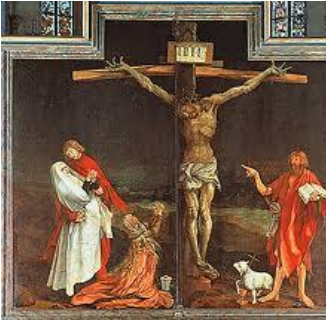
Malgré tout, ses sourcils qui se rejoignent et dessinent un oiseau en train de voler symbolisent la liberté de son esprit, le ciel bleu sur lequel le visage se détache grâce à ses longs cheveux noirs, augmente cette impression que l'esprit peut aller où bon lui semble contrairement à ce corps qui ne peut bouger.

Frida Kahlo présente dans ce tableau une véritable mise à nu de ses souffrances et de ses sentiments. Elle dévoile les blessures de son corps en même temps qu'elle dévoile celles de son âme. "*La colonne brisée*" témoigne évidemment de l'accident qu'elle a subi à 18 ans et des souffrances qu'elle endure depuis. Tout dans cette œuvre évoque la souffrance physique et morale : la plaie qui ouvre son corps en deux symbolise son déchirement, la colonne brisée qui ne la soutient plus vraiment, le corset qui l'emprisonne, les clous dans la chair, les larmes, l'expression du visage, le paysage désertique est le miroir de son état d'esprit, il rend sa solitude encore plus prégnante : tous ces moyens expriment un sentiment de douleur et d'abandon.

Ce tableau fait penser à un Christ en croix : la nudité du corps dont le sexe est caché par un drap blanc, les clous qui transpercent la peau font référence aux clous enfoncés dans les mains et les pieds du Christ et aussi aux nombreuses blessures de la couronne d'épines, la colonne brisée pourrait rappeler la partie verticale de la croix alors que les bandes du corset représenteraient sa partie horizontale. Frida est comme crucifiée par tout ce qu'elle endure mais son visage fier, son port de tête et son regard tiennent en respect le spectateur.

Conseil :

connaître d'autres autoportraits : Rembrandt, Mme Vigier-Lebrun , Van Gogh, Vélasquez *Les Ménines*, Picasso... (voir feuille)



Grünewald, *La crucifixion*



Grünewald, *La crucifixion* (détail)